



Mémoire de Magny – Site INTERNET

Les Bonheur selon Philippe Luez

Philippe Luez, conservateur du Musée national de Port-Royal-des-Champs, nous dévoile les dessous de « Rosa Bonheur et sa famille, trois générations d'artistes », une exposition qui revisite l'histoire locale du 19^{ème} siècle de la commune ; et celle artistique et intime de la famille Bonheur.

Magny, un village de peintres

En 1858, le peintre animalier Jacques Raymond Brascassat achète celle qui deviendra, près de deux siècles plus tard, la Maison des Bonheur. Il achète cette demeure grâce au peintre Robert Fleury, installé avant lui au Village et vient à Magny-les-Hameaux car son atelier situé à Clignancourt lui coûte trop cher ! C'est un des premiers peintres à acheter des animaux pour pouvoir les peindre. Il a donc besoin de place pour installer sa ménagerie !



Jacques Raymond Brascassat, autoportrait



Un atelier bicentenaire

Jacques Raymond Brascassat, propriétaire des lieux, crée l'atelier d'art plastique de la Maison des Bonheur, encore existant : ce n'est pas rien tout de même ! Sous les faux plafonds, je pense que l'on pourrait retrouver des éléments du 19^{ème}. C'est lui qui fit construire la très grande fenêtre de l'atelier car il avait besoin de lumière. J'imagine qu'il devait faire ses croquis dans la ménagerie ou dans le jardin qui descendait jusqu'au vallon avant de travailler ses toiles dans l'atelier.

Rosa opposée à Brascassat

Entre 1845 et 1855, le peintre Brascassat est systématiquement opposé à une jeune fille qui s'appelle Rosa... Dès le début, il y a cette confrontation entre un Brascassat de plus en plus démodé, devant subir des critiques de plus en plus sévères contre lui ; et Rosa Bonheur, la petite jeune qui monte. D'ailleurs, dès le début, elle « fait » du Brascassat : ces œuvres de jeunesse ont une vraie parenté avec celles du peintre.



Rosa Bonheur

Après son grand succès obtenu en 1853 au Salon de Paris avec sa toile le *Marché aux Chevaux*, (exposée aujourd'hui au Metropolitan Museum, à New-York) et son voyage en Angleterre et en Ecosse en 1856, on lui reprochera sa façon de peindre en 1865 : « d'être un transfuge de l'art français ; l'ont prétendit que j'étais passée, avec pinceaux et palettes dans les rangs de l'école anglaise et que j'imitais Landseer » (AK P.267).



Rivalité confraternelle

La même confrontation artistique existe au sein de la fratrie. Auguste (à gauche) et Juliette (à droite), tous deux peintres comme Rosa, sont systématiquement comparés à leur grande sœur et ont bien du mal à se

faire un prénom. En choisissant la sculpture, Isidore se démarque.

Celui qui semble le plus souvent opposé à sa sœur, est Auguste et je me demande, et cela n'est que pure hypothèse, si le fait d'acheter la maison de Brascassat à Magny Village, et donc de s'installer dans l'atelier du peintre animalier, n'était pas une façon pour lui de dire « c'est moi qui suis l'héritier de la peinture animalière ». D'ailleurs, lorsque Brascassat meurt, Auguste candidate à son poste à l'Académie des Beaux-Arts.

La difficulté d'écrire sur l'intime

Je perçois une rivalité entre le frère et la sœur, mais c'est mon interprétation. C'est toute la difficulté car il y a différentes manières d'écrire une histoire familiale. Au moment de la mort de Rosa, tous les écrits saluaient une famille unie, produisant une œuvre homogène, alors qu'en réalité, ils cherchaient tous à développer leurs personnalités propres.

Rosa à Fontainebleau, Auguste à Magny !

Dans les années 1860, Rosa s'installe près de Fontainebleau (au château de By, près de Thomery) et Auguste à Magny en 1865, à l'opposé ! J'ai retrouvé une lettre écrite par Isidore (en photo), le frère sculpteur, qui explique qu'il est obligé de se partager entre les deux maisons. Rosa Bonheur vient toutefois à Magny, pour les grandes occasions, comme pour fêter la légion d'honneur de son frère en 1867.



Château de By, près de Thomery

Cette expo, j’y pense depuis 10 ans !

La vie de cette famille, à la fois intime et artistique, est fascinante. La critique a célébré cette étonnante pépinière d’artistes qui produit des œuvres majeures dans la peinture et la sculpture animalière. Par ailleurs, leur histoire est attachée à la mémoire locale de la commune, elle met en perspective la forte vie artistique et culturelle qui régnait sur le Village au 19^{ème} siècle. Nous avons donc tout naturellement associé la Ville à cet évènement. C’est un beau sujet et à dire vrai, j’y pense depuis mon arrivée à Port-Royal en 2005 !

Un conservateur enquêteur

Pour monter cette exposition, j’ai puisé des informations au sein d’archives privées, telles des correspondances qui, au travers du récit de la venue des artistes à Magny chez leurs amis, évoquent la vie artistique du village.



Les œuvres de toute la famille, exposées pour la première fois

C’est la première fois que seront réunies les œuvres de toute la famille Bonheur, 68 au total. Grâce à l’association *Les Amis de Rosa Bonheur* qui m’a mis en relation avec des collectionneurs privés, seront exposées des toiles rares de Rosa Bonheur, qui, pour certaines, n’ont jamais été montrées. Mais nous mettrons surtout en lumière les œuvres peintes et sculptées des autres membres de la fratrie, produites dans l’ombre de leur célèbre sœur, et qui sont de grande qualité.



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

Une expo relayée au niveau national

Je souhaitais intégrer la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (Rmn- Grand Palais) à cette exposition car c’est un opérateur culturel de niveau international. Il présente une quarantaine d’évènements par an, dont notre exposition. C’est un label de qualité qui nous apportera plus de visibilité et de retombées médiatiques. En tant que musée national, nous sommes en outre habilités à accueillir des prêts d’œuvres des musées partenaires, tels le Louvre ou le musée d’Orsay.

Les Amis Rosa Bonheur, un soutien précieux

L'association nous a beaucoup aidé car elle compte des adhérents parmi lesquels nombreux sont des collectionneurs privés auprès desquels j'ai pu être mis en relation. Cela nous a permis de présenter des œuvres rares qui pour certaines n'ont jamais été montrées.

Des peintures sur Port-Royal



J'étais également curieux de savoir si tous ces peintres venus en villégiature à Magny Village avaient également peint Port-Royal des Champs. En effet, au 19^{ème} siècle, de nombreuses toiles illustrant Magny-les-Hameaux apparaissent dans les salons de peinture. Mais je n'en ai trouvé aucune représentant Port-Royal.

De drôles de guide

Les Bonheur n'ont pas peint Port-Royal des Champs mais ils se sont improvisés guides pour leurs invités ! Leur ami Francis Jammes (sur la photo) trouvait d'ailleurs le musée sinistre car il exposait des personnages austères et disait qu'il sentait affreusement le formol ! Le gardien arrondissait, en effet, ses fins de mois en empaillant des animaux pour les villageois.



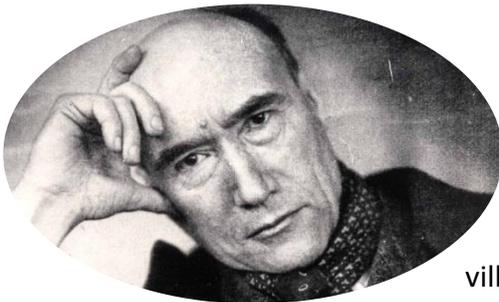
Bouillonnement culturel avec Raymond

Au début du 20^{ème} siècle, la Maison des Bonheur devint avec le compositeur Raymond Bonheur, le fils d'Auguste et le neveu de Rosa Bonheur, un lieu que d'aucuns n'hésitèrent pas à qualifier de « cénacle d'art, de littérature et de musique » (Pierre Breillat, « Albert Samain, lettres à Raymond Bonheur »).

Les Bonheur sont, en effet, très accueillants et leurs amis, célèbres, apprécient les paysages Magnycois que le peintre Eugène Carrière présente comme « *des refuges pleins de réconfort* » (Maurice-Pierre Boye, « Portraits et rencontres de la vie littéraire »).



Raymond Bonheur, à droite sur la photo



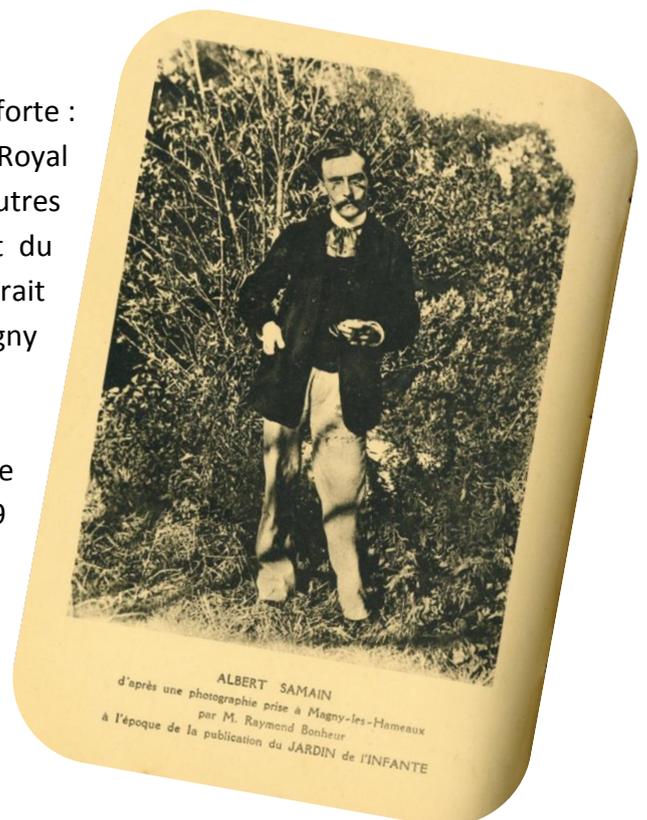
Magny, desservie par les corbeaux !

André Gide (sur la photo) a évoqué dans un livre le récit « épique » de son trajet en cabriolet à cheval qu'il effectuait entre la gare de Trappes et Magny-Village pour se rendre en villégiature chez son ami Raymond : ce village est « *desservi par les corbeaux* », écrit-il !

Magny, une image littéraire très forte

L'image littéraire de Magny-les-Hameaux est très forte : elle est attachée à celle des penseurs de Port-Royal comme Racine et Pascal et par celles d'autres personnalités marquantes de la fin du 19^{ème} et du début 20^{ème} comme Albert Samain. Le poète serait mort dans la maison de Robert Fleury à Magny Village.

Signe de cette « popularité » littéraire, le critique Jules Clarissy, est venu jusqu'à Magny en 1899 pour le bicentenaire de la mort de Racine. Un an après, en 1900, il y revenait pour Albert Samain, mort à Magny-Village.



ALBERT SAMAIN
d'après une photographie prise à Magny-les-Hameaux
par M. Raymond Bonheur
à l'époque de la publication du JARDIN de l'INFANTE

En 1925, une commémoration d'Albert Samain était organisée à Magny-Village en présence de nombreuses personnalités.



« Rosa Bonheur et sa famille, trois générations d'artistes »

Exposition du 7 avril au 27 juillet, au Musée national de Port-Royal des Champs.

En collaboration avec la Rmn – Grand Palais, avec le soutien du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux et la participation des Amis de Rosa Bonheur. Elle s'inscrit dans le projet sud Yvelines terre d'Égalité à l'initiative de la sous-préfecture de Rambouillet.

<http://www.grandpalais.fr/fr/evenement/rosa-bonheur-et-sa-famille>



Grandpalais



Association Les Amis de Rosa Bonheur

Interview de sa présidente, Eliane Foulquié



L'atelier de Rosa Bonheur, un lieu magique

J'ai découvert l'atelier de Rosa Bonheur situé au château de By, près de Thomery, un peu par hasard. Lorsqu'on pénètre dans l'atelier, on a l'impression que Rosa va arriver d'un instant à l'autre : la cloche sonne quand on pousse la porte, les bottines et le chapeau de l'artiste sont dans un coin, des pinceaux sont posés ici ou là. C'est après que j'ai découvert l'exceptionnelle personnalité de l'artiste, son exigence de liberté, son humour dans les relations familiales, une vie de travail dans l'amour des animaux. Puis, ses œuvres animalières, magnifiques. Elle savait magistralement livrer la beauté du corps de l'animal et saisir, dans le détail, son anatomie, la nature de sa fourrure et de son pelage. Lorsque j'ai appris que l'œuvre de cette artiste exceptionnelle était tombée dans l'oubli, j'ai souhaité réparer cette injustice en créant, en 2005, une association pour faire connaître sa peinture, sa vie et les lieux où elle a vécu.



Atelier de Rosa Bonheur à By

Un lien fort avec Magny-les-Hameaux

Nous avons découvert l'héritage artistique de Magny-les-Hameaux également par hasard. La création de notre association, en 2005, a en effet coïncidé avec celle des Amis de l'Estaminet. Sa présidente Josette Le Vot m'a alors contacté afin d'organiser une conférence sur Rosa Bonheur. C'est ainsi que nous avons appris qu'Auguste Bonheur vivait à Magny-les-Hameaux. Vous voyez, c'est extraordinaire le hasard ! Nous avons ensuite appris que toute la famille venait à Magny-les-Hameaux : lorsqu'Auguste partait en vacances, Isidore venait garder la maison pour s'occuper des animaux. Juliette a également effectué de nombreux séjours à Magny. Rosa y venait moins souvent parce qu'elle travaillait beaucoup mais elle écrivait énormément.

Quelle bonne idée cette exposition !

C'est extraordinaire ce que Philippe Luez propose car c'est toute une famille d'artistes qui est mise en avant. C'est une exposition qui fait déjà parler d'elle et qui donne des idées à d'autres : j'ai déjà été sollicitée par de nombreux médias et par des musées, intéressés pour organiser une autre exposition. Notre association sera bien évidemment présente le jour du vernissage de l'exposition et nous organiserons des visites de groupe. Nous nous déplaçons partout où est passée Rosa ! Nous invitons également les gens à venir jusqu'au château de Fontainebleau où sont exposés des œuvres de Rosa Bonheur : 17 tableaux dont *la Fenaïson* en Auvergne (ci-dessous) et une dizaine de sculptures. Certaines de ces œuvres seront visibles à l'exposition de Port-Royal des Champs.



Cette exposition arrive à un moment crucial pour nous car nous nous battons pour la réouverture de l'atelier de Rosa Bonheur, fermé depuis la mise en vente du château de By par ses propriétaires. C'est tellement dommage de laisser partir un patrimoine de cette qualité !

Les Amis de Rosa Bonheur

01.60.70.29.69

info@amisderosabonheur.asso.fr

ANNEXES

Site internet de l'association: Les Amis de Rosa Bonheur

<http://s485693340.onlinehome.fr/>

Objectifs de l'association :

Promouvoir l'artiste peintre animalière Rosa Bonheur, ainsi que les lieux où elle a vécu. L'association, qui compte aujourd'hui environ une centaine de membres s'adresse tout d'abord à ceux-ci. Une grande partie des activités qui leur sont proposées (sorties, conférences) ont pour but de faire découvrir les lieux qui ont inspiré Rosa Bonheur, où elle a vécu et peint, de visiter les musées ou expositions qui présentent ses œuvres, et aussi, dans beaucoup de cas, de rendre accessibles des œuvres qui actuellement ne sont pas présentées et font partie des réserves des musées.

Mais l'association propose aussi, de manière plus large, des découvertes concernant l'époque de Rosa Bonheur, les artistes dont elle a dit s'être inspirée, les milieux qu'elle a fréquentés et tout domaine de l'art ou de la science pouvant enrichir la connaissance de cette personnalité hors du commun.

De plus, l'association se fixe certaines missions.

Les œuvres de Rosa Bonheur sont disséminées en France, en Europe, aux Etats-Unis, tant dans des musées que chez des collectionneurs privés. Il y a nécessité de commencer à en faire la recension. Dès la création de l'association, des recherches y ont été entamées sur de nombreux aspects de la vie et de l'œuvre de Rosa Bonheur. L'association a un devoir de partager ce savoir avec tous ceux qui marquent un intérêt pour ce peintre, en saisissant toute occasion de s'adresser au plus large public: conférences sur Rosa Bonheur, participation à des salons, des expositions, des forums. Sans compter, dans un avenir que nous espérons proche, la production de documents.

L'association attache aussi beaucoup d'importance à toute collaboration lui permettant de poursuivre ses buts, avec d'autres associations, avec les institutions publiques... Son site Internet lui permet aussi de créer des liens avec des personnes attachées à faire vivre la mémoire de ce peintre exceptionnel. Elle collabore également à des expositions de peinture et sculpture animalières, et compte parmi ses membres plusieurs artistes animaliers qui savent combien ils doivent à Rosa Bonheur et à son extraordinaire talent de faire vivre sur la toile les animaux qu'elle aimait tant.

La vie de Rosa Bonheur

Rosa Bonheur comme George Sand et Sarah Bernhardt fut un monstre sacré du XIXe siècle. Comme elles, elle portait le vêtement masculin (pour faciliter son travail qui la menait souvent dans des endroits dangereux pour une femme seule) et fumait en public.

Cette femme indépendante et volontaire est aussi une figure des débuts du féminisme. Autodidacte, elle a réussi à s'imposer dans un monde volontiers machiste. Cette artiste aujourd'hui bien oubliée en France, connut de son vivant un immense succès tant en France grâce au Labourage nivernais (D.R Musée d'Orsay, Paris), et à *La Fenaison en Auvergne* (D.R Château



de Fontainebleau) — qu'à l'étranger, notamment en Angleterre et aux Etats-Unis grâce à son tableau *Le Marché aux Chevaux* (D.R Métropolitan Museum à New York).



Née en 1822 à Bordeaux, d'un père artiste peintre saint-simonien et d'une mère musicienne, Rosa Bonheur se spécialise très tôt dans la peinture du monde animal et y excelle : à 19 ans, elle présente au Salon de Paris *Les Deux Lapins* dont le regard vif qu'ils jettent sur le spectateur sauve ce tableau de la mièvrerie.

Rosa Bonheur aimait les animaux. Ne dit-elle pas : « Je trouve monstrueux qu'il soit dit que les animaux n'ont pas d'âme. Ma lionne aimait, donc elle avait une âme plus que certaines gens qui n'aiment pas. »

L'être humain n'est pas absent de sa peinture mais il tient le plus souvent le rôle de comparse par rapport au véritable sujet qui demeure l'animal. Rosa Bonheur était un bourreau de travail, une artiste consciencieuse qui travaillait longuement ses tableaux. Elle fut la première artiste de sexe féminin à se voir décerner en 1865 la Légion d'Honneur au titre des Beaux-Arts des mains même de l'impératrice Eugénie qui la lui apporta personnellement dans sa propriété de By (Thomery) où elle a habité à partir de 1859 avec son amie Nathalie MICAS (à gauche sur la photo), et où elle possédait une véritable ménagerie.



La dernière disciple de Rosa Bonheur fut Anna Klumpke (à gauche, sur la photo). Cette artiste peintre portraitiste américaine, après huit ans de correspondance, demanda en 1897 à faire son portrait (visible à la Maison des Bonheur) et ne la quitta plus. Devenue sa légataire universelle, Anna Klumpke assista Rosa Bonheur jusqu'à sa mort en 1899 et veilla scrupuleusement à faire respecter sa mémoire.

Tous droits de reproduction réservés
© 2013 Association des Amis de Rosa Bonheur

PEINTURE ■ Rosa Bonheur

Faire vivre la mémoire de l'artiste

Depuis dix ans, l'association Les Amis de Rosa Bonheur s'emploie à faire connaître la personnalité et l'œuvre de l'artiste-peintre qui vécut à Thomery. Rencontre avec sa fondatrice et présidente, Eliane Foulquié.

■ La République de Seine-et-Marne : Quelles sont les activités de l'association ?

Eliane Foulquié : L'association a pour but de promouvoir l'œuvre de Rosa Bonheur, artiste injustement oubliée, et de faire découvrir sa vie et les lieux où elle a vécu. Aujourd'hui, elle compte une centaine d'adhérents français et étrangers, tous passionnés. Nous leur proposons des visites commentées de musées ou d'expositions, des sorties dans les lieux fréquentés par l'artiste... Nous collaborons à des manifestations en facilitant le prêt d'œuvres, certains de nos adhérents étant collectionneurs privés. Nous animons également bénévolement des conférences



Eliane Foulquié est la présidente de l'association.

que nous nous efforçons de rendre vivantes en les ponctuant d'anecdotes et la vie de Rosa Bonheur n'en manque pas !

■ Quels sont vos projets ?

Eliane Foulquié : Nous sommes de plus en plus sollicités et nous nous en réjouissons ! Par exemple, dans le cadre d'un partenariat avec le château de Fontainebleau qui possède une cinquantaine d'œuvres de l'artiste, nous proposerons des visites-conférences

gratuites les 6 mars, 2 octobre et 6 novembre de 14 h 30 à 16 h 30 au Fumoir Napoléon III qui sera exceptionnellement ouvert. Nous contribuerons également à une grande exposition intitulée « Rosa Bonheur et sa famille » organisée par le Musée national de Port-Royal-des-Champs (Yvelines) du 7 avril au 25 août.

■ Avez-vous des informations sur l'avenir du musée qui a fermé en avril 2015 ?

Eliane Foulquié : Malgré notre mobilisation et nos tentatives pour demander la protection du bâtiment, rien n'a abouti, c'est le statu quo. Nous nous inquiétons de la dégradation de l'atelier qui renferme tant de souvenirs de l'artiste... Avis aux généreux mécènes pour sauvegarder ce patrimoine unique ! Propos recueillis par Claire Delestrade.

Pour plus d'informations : www.amisderosabonheur.sso.fr

Sources : Amis et passionnés du Père-Lachaise

Rosa Bonheur repose à la 74ème division (2ème ligne), dans la sépulture de la famille Micas, avec Nathalie Micas et ses parents, ainsi qu'avec Anna Klumpke (décédée en 1941), dont les cendres furent rapportées des Etats-Unis en 1945.



L'animal en majesté

Marie Rosalie Bonheur dite Rosa, est née dans le quartier de Saint-Seurin (Inclus dans Bordeaux de nos jours) le 16 mars 1822.

Elle est l'aînée de Raymond Bonheur et de Sophie Marquis. Son père est peintre. Elle passera une enfance heureuse entre Bordeaux et Quinsac (au château de Grimont, chez son grand-père). Sa mère enseignait la musique, son père, le dessin. Elle exprime très tôt la virilité de son caractère, en vrai garçon manqué.

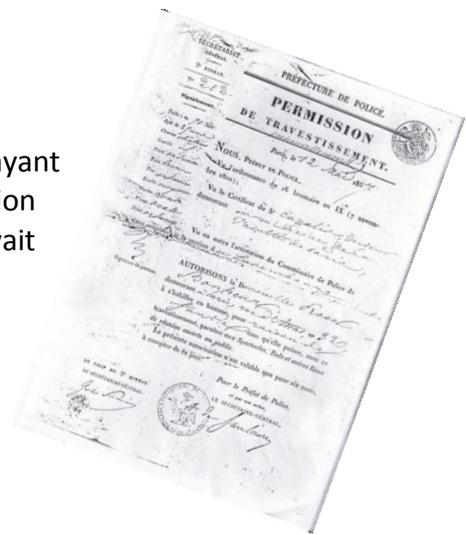
La famille déménage à Paris en 1830. Son père, idéaliste socialiste, étant rentré chez les Saints-Simoniens, c'est sa mère qui prend alors en charge la famille, avant de décéder en 1833.

Son père sera son professeur : il lui fait lire de nombreux ouvrages, dont ceux de Lammenais, qui croit en l'existence d'une âme chez les animaux. Cela se traduira dans toutes les futures œuvres de Rosa par une attention extrême portée au regard des animaux.

En 1837, un certain monsieur Micas lui commande un portrait de sa fille Nathalie, de santé précaire. C'est une rencontre magique pour les deux fillettes ; elles ne seront séparées que par la mort de Nathalie en 1889.

Transgressant les interdits et les mœurs de son époque, elle mena une existence à contre courant des conventions sans jamais faire scandale. Et son immense talent lui fit pardonner sa vie personnelle.

En privé ou à la campagne, elle s'habille en homme, ayant obtenu l'autorisation officielle de se "travestir", autorisation assez rare et renouvelable tous les six mois (Nathalie en avait également une).



Mais si son comportement est certes celui d'un homme pour l'époque (elle fume des Havanes et monte à cheval comme un garçon), elle ne veut pas choquer et lors de ses sorties dans le monde ou sur ses portraits "officiels", elle porte toujours une robe.

En 1860, abandonnant la vie parisienne, elle s'installe avec Nathalie Micas et sa mère, à By (Thomery), près de Fontainebleau, dans une grosse propriété/château, entourée de toutes sortes d'animaux. C'est là que l'impératrice Eugénie lui rend visite à en 1864 et l'invite à déjeuner au château de Fontainebleau avec l'Empereur Napoléon III.

C'est aussi l'Impératrice qui la décorera, l'année suivante (1865), de l'insigne de Chevalier de la Légion d'Honneur. C'est la première femme artiste à recevoir cette distinction au titre des Beaux-Arts. Rosa sera aussi la première femme à être élevée au grade d'Officier dans cet ordre en 1894.



En 1889, peu après la mort de Nathalie Micas, le colonel Cody, le légendaire Buffalo Bill, vient diriger à Paris un immense spectacle à l'occasion de l'Exposition Universelle (West Wild Show). Rosa et lui se rencontreront et elle fera son portrait à cheval.

Peu de temps après, une jeune peintre américaine, Anna Klumpke la visite. Elles resteront en contact pendant neuf années, avant qu'Anna Klumpke ne vienne vivre définitivement avec Rosa, de 1898 jusqu'à la mort de cette dernière, en 1899.

Anna sera la légataire universelle de Rosa et fera paraître ses mémoires en 1908.

